LE CANADA"

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .....OSCAR McDONELL
Secrétaire " .....P. A. J. VOYER
Rédacteur de ville.....FLAVIEN MOFFET

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Lundi 24 Novembre 1890

☞LES PERSONNES QUI NE RECEVRONT PAS LEUR JOURNAL RÉGULIEREMENT SONT PRIÉES DE DONNER AVIS SANS DÉLAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

ECHOS DU JOUR

Le *Herald* de Chicago a publié un article qui met très sérieusement en question la réalisation ou l'abandon du projet d'exposition de Chicago. Les conflits qui se renouvellent incessamment entre la commission locale et la commission nationale deviennent de plus en plus acerbes; à ce point, dit le journal, qu'il est très possible que la commission nationale demande au congrès de la dissoudre et de rappeler la loi par laquelle la ville de Chicago a été désignée pour être le siège de l'exposition.

Il se fait de ce temps-ci de la part des personnes engagées dans la cause de la tempérance un mouvement dont l'objet, entre autres multiples, serait d'obtenir des autorités une loi pour diviser le commerce des boissons d'avec celui des épiceries dans la province de Québec.

Bien que nous soyons déjà d'opinion que cette proposition est d'application très difficile, dit le MONITEUR DU COMMERCE, nous avons cru devoir, avant de le dire, consulter les représentants de nos principales maisons de gros sur ce sujet, et nous avons constaté que notre opinion est partagée par toutes, sans exception.

L'élection de Vaudreuil samedi dernier a été favorable au parti conservateur, le candidat Cholette ayant été élu par une faible majorité, 10 voix nous dit-on. Aux dernières élections générales de la province de Québec le Dr. Lalonde avait triomphé par plus de 80 voix.

Les partisans de M. Mercier s'appuyant sans doute sur ce résultat, se montraient très confiants dans le résultat. Nous ne concevons pas en effet ce qui aurait pu porter les électeurs à changer d'opinion depuis six mois. Nous croyons que les amis du Dr. Lalonde se sont attaqués avec trop d'acharnement au député fédéral M. McMillan. Certains journaux de Montreal ont même chanté sa défaite prochaine,—qui serait causée à coup sûr par la grande victoire du Dr. Lalonde. Si la lutte eut été faite simplement au point de vue de la politique provinciale le gouvernement aurait été plus heureux, mais les électeurs ont voulu réagir contre l'attaque brutale dont leur député fédéral a été l'objet.

Voici ce que dit le COURRIER DU CANADA dans l'affaire Tarte-McGreevy :

Nous n'avons pas à intervenir et nous n'interviendrons pas dans la publication que poursuivent de conserve le CANADIEN et l'ELECTEUR. Toute cette affaire se débrouillera d'une manière definitive ailleurs que dans la presse. Mais en attendant que la lumière complète se fasse, et elle se fera, nous tenons à dire un mot pour ceux de nos amis qui pourraient être tentés de s'effrayer du dénouement de la pièce. Et ce mot le voici : Nous opposons une dénégation formelle, absolue, sans restriction, à toutes les accusations ou insinuations contre l'intégrité de Sir Hector Langevin, et contre son administration comme ministre des Travaux-Publics. Il ne suffit pas pour faire douter d'un ministre qui a derrière lui trente années de probité et d'honorabilité administrative, de dire qu'un tel a dit que ce ministre a reçu telle somme, etc. Sont-ce là des preuves ? ce n'est même pas une accusation, et le directeur du CANADIEN a déclaré lui-même qu'il ne se portait pas garant de la réalité du fait énoncé.

Que nos amis soient tranquilles, et qu'ils acceptent notre parole d'honnête homme, en attendant l'heure de la contre-partie. Quels que soient les démêlés et les querelles des anciens associés dans l'entreprise du hâvre de Québec, ces démêlés et ces querelles ne pourront salir aucun ministre de la couronne, et celui que nos adversaires espèrent surtout atteindre se moque de leurs espérances illusoires, et restent bien au dessus de leurs insultes.

Nous annoncions samedi la mort de Louis Jacolliot écrivain français de distinction dont les écrits ont eu en Europe un grand retentissement plutôt pour leur nouveauté que pour aucun autre mérite. Jacolliot est né à Charolles en 1837. Il étudia le droit, se fit recevoir licencié, puis il entra dans la magistrature.

Ayant été envoyé dans les Indes françaises, il exerca pendant quelque temps les fonctions de président du tribunal de Chandernagar. Jacolliot profita de son séjour dans ce pays pour en étudier la langue et les traditions et pour en explorer diverses parties. Il fut ensuite envoyé à Tahiti puis il retourna en France. Depuis lors, il a fait plusieurs voyages en Orient et en Amérique. Il a publié un certain nombre d'ouvrages, dont plusieurs ont eu beaucoup de succès.

Nous citons : *La Bible dans l'Inde*, *La vie de Jezeus Christna*, *Le Devasassi* comédie en quatre parties traduite du Falmond ; *La Vérité sur Tahiti*. Les *Fils de Dieu*. *Les mœurs et les femmes de l'extrême Orient*. *Christna et le Christ*. *Histoire des vierges*. *Le spiritisme dans le monde*. *Voyage aux ruines de Golconde et à la cité des morts*. Jacolliot a publié en outre quelques autres ouvrages d'une moindre importance mais qui ont cependant reçu la faveur publique.

Son principal ouvrage est sans contredit *La Bible dans l'Inde*. L'objet de ce livre est de montrer que l'Inde est le berceau du monde et que : " nous y retrouvons toutes les traditions poétiques et religieuses des peuples anciens et modernes : le culte de Zoroastre et les prêtresses de Vesta, la Génèse de la Bible et ses prophéties, la morale du philosophe de Sauros et le sublime enseignement du philosophe de Bethléem."

Ce système, qui refuse toute originalité au panthéisme, au dualisme, au monothéisme, au polythéisme est éloigné de la science et de la critique moderne. Il repose sur des espèces de preuves, c'est-à-dire sur des rapprochements de noms, de faits et d'idées que l'imagination se hâte d'interpréter à son gré et auxquelles elle donne une portée arbitraire, sans tenir compte des résultats fournis par l'étude comparée des langues et des religions.

Nous pensons que l'auteur s'est laissé trop entraîner par une étude systématique de sujet. Pourtant il serait injuste de refuser à son travail un mérite réel de nouveauté et d'originalité.

L'Hygiene et l'ouvrier

Laissant à d'autres les questions si arides et si absorbantes de la politique courante, M. Turgeon, député de Bellechasse, a fixé l'attention de l'Assemblée Législative de Québec sur quelque chose de grand, d'utile et de vraiment humanitaire. Il a jeté un cri d'alarme : l'absence d'une sérieuse inspection hygiénique médicale des manufactures est la cause de l'excessive mortalité et de l'étiolement dans le monde ouvrier.

Il ne faut pas nous borner à applaudir M Turgeon ; il faut que nous continuions ce qu'il a commencé, surtout dans la presse Il faut tout d'abord porter à la connaissance du public l'état de chose actuel et le remède proposé.

Nous laissons avec plaisir la parole au jeune député dont le discours *in extenso* couvrirait trois colonnes.

Il fut un temps, dit-il, où l'ouvrier ne recevait aucune protection de la loi, où les ateliers étaient bas, sales, encombrés, mal ventilés, où la réglementation du travail n'existait pas. Ce temps n'est pas éloigné. Il n'y a pas cinquante ans, dans un pays aussi avancé que l'Angleterre, les centres industriels présentaient le triste spectacle d'une population ignorante, dépourvue de tout sens moral, atteinte de maladies hideuses et vouée, dans tous les cas, à une mort prématurée.

Une réforme en attire une autre. C'est le propre du cœur humain—et c'est l'une des plus glorieuses attributions de notre nature—de n'être jamais satisfait, et dans la marche vers le progrès d'apercevoir des horizons dont il n'avait pas d'abord soupçonné l'existence. C'est ainsi que l'acte des manufactures s'est sans cesse amélioré, que les réformes ont suivi les réformes, que l'esprit de progrès a vaincu l'esprit de routine jusqu'à ce que l'acte de 1864, tel que modifié en 1878, ait assuré à ce pays un monument législatif à l'avantage des classes industrielles et à l'honneur de la vieille Angleterre

Il faut le dire, cette œuvre ne s'est pas accomplie en un jour, sans sacrifices et sans combats. Il a fallu combattre l'esprit de routine, la mauvaise volonté des patrons, l'apathie de l'ouvrier et le scepticisme qui s'attache à toute science relativement nouvelle comme la science de l'hygiène.

La moyenne de la mortalité par 1000 pour les classes professionnelles est de 2 o/o ; pour la classe commerciale, 5 1/2 o/o, pour les classes ouvrières 5 1/2 o/o, pour les classes industrielles, 11 o/o. C'est-à-dire que la moyenne de la mortalité pour la classe industrielle, est presque double de la mortalité de la classe ouvrière.

Eh bien, voilà un argument péremptoire si l'on songe que la classe ouvrière est bien moins favorisée que la classe industrielle, que leur travail est plus pénible, plus irrégulier, leur salaire moins élevé, et partant que leurs conditions d'existence au point de vue du logement, de la nourriture et du vêtement, sont plus onéreuses Ce surcroit de mortalité au détriment des classes industrielles ne peut donc s'expliquer que par le fait de l'insalubrité des ateliers et des manufactures.

Et encore faut il remarquer que ces statistiques n'éclairent qu'un côté de la question, celui de la mortalité, et qu'elles sont loin de nous donner une idée complète de toutes les conséquences funestes du travail des manufactures. En effet, que de santés temporairement ou à jamais compromises, que d'infirmités contractées à l'atelier, que d'ouvriers par suite rendus incapables de gagner le salaire nécessaire aux besoins de leur famille et qui ne figurent pas au tableau des statistiques mortuaires.

Il y a plus que cela. Les statistiques établissent que les maladies pulmonaires, la phtisie pulmonaire ou consomption sont des maladies pour ainsi dire inhérentes ou spéciales aux classes industrielles. Ces statistiques établissent que dans Montréal—pour ne citer que l'exemple de la métropole industrielle du pays—sur mille cas de maladies pulmonaires, la classe industrielle est inscrite sur le tableau pour près de la moitié, frappant surtout des personnes de 31 à 51 ans, dans toute la force de l'âge ; ce qui constitue un danger, et un danger imminent pour l'avenir de notre jeune pays. Et pourquoi cela ? Parce que nos manufactures sont dépourvues de toute organisation sanitaire et que l'ouvrier vit dans un air vicié, dans des vapeurs délétères, soumis à l'encombrement et à toutes les variations du chaud, du froid et de l'humidité.

Je disais, il y a un instant, que c'est là un fait qui constitue un danger pour notre pays, car ces maladies ont le triste privilège de se transmettre par voie d'hérédité, de sorte que chaque cas de mortalité ne représente pas le dommage réel souffert par l'Etat La conséquence rigoureuse est celle ci : que c'est là une cause qui peut conduire rapidement notre population, vers la stérilité et la décadence, enrayer le progrès de ce pays et même compromettre son avenir.

M. Jules Rochard, de Paris, inspecteur général du service de santé de la marine, a démontré les aphorismes suivants :

1o Toute dépense faite au nom de l'hygiène est une économie ;

2o Rien n'est plus dispendieux que la maladie, si ce n'est la mort ;

3o Pour les sociétés, le gaspillage de la vie humaine est le plus ruineux de tous.

La vie humaine n'a pas de prix quand on l'envisage sous son côté moral et intellectuel, mais à côté de cette valeur qu'on ne peut chiffrer, elle en a une toute matérielle. Cette valeur économique varie à l'infini, mais elle est surtout influencée par l'âge, le sexe, la position sociale Elle grandit depuis la naissance jusqu'à l'activité complète, reste un instant stationnaire, puis décline jusqu'à la vieillesse, où l'homme devient une non valeur économique comme l'infirme, l'aliéné ou l'oisif A l'aide de ces éléments et des données fournies par les statistiques officielles, M. Rochard détermine à peu près 1000 francs la moyenne de chaque individu pour l'Etat, ce qui est bien au-dessous des calculs fournis par Chadwick (200 louis), Farr (159) et les Américains qui portent jusqu'à 3 500 dollars la moyenne de la vie humaine.

Et bien, nous avons une population de 1,500,000 âmes et la moyenne de la mortalité dans ce pays est de 30 par mille, ce qui fournit une dîme mortuaire de 45,000. Déduisons 15 par mille pour l'inévitable et le *semel mori* ; l'Etat perd donc annuellement $4,500,000 en prenant comme base des calculs bien au dessous de la moyenne établie par tous les économistes politiques.

Le remède à tout ceci repose dans une inspection énergique et effective de nos manufactures et de nos ateliers et dans la création d'un bureau médical des manufactures comme il en existe un pour les asiles et les prisons.

Depeches du Soir

(Service Special)

UN ROI MORT

PARIS, 24 nov.—Le roi de Hollande est mort hier matin. Le duc de Nassau doit lui succéder.

ELECTIONS ITALIENNES

ROME, 24 nov.—Le gouvernement sort très fort des élections qui ont eu lieu hier. Crispi a été élu en trois endroits.

RUINEE

ST PÉTERSBOURG, 24 nov.—L'industrie des lainages est positivement ruinée par le bill McKinley. Les marchandises restés invendues.

RUMEUR D'ÉLECTION

LONDRES, 24 nov.—On dit que profitant du scandale O'Shea-Parnell, lord Salisbury a l'intention de dissoudre le parlement. Les clubs conservateurs ont reçu ordre de se tenir prêt.

DÉNONCE DANS LES EGLISES

LONDRES, 24 nov.—Un prêtre catholique italien ayant voulu en plein *pulpit* condamner Parnell les fidèles se sont soulevés, l'ont fait taire et l'ont ensuite battu.

Au City Temple le révérend M. Parker a dit que le parti libéral resterait dans l'opposition si Parnell continuait d'occuper son poste.

LE CARDINAL GIBBONS

BALTIMORE, Md., 24 nov. — Le cardinal Gibbons, de Bartimore, poursuit le Dr Hyacinthe Birchold Ringrose de Yale University, auteur de "The Poor Man's Priest," pour libelle. La dédicace de ce livre a été faite au Cardinal, mais le Cardinal s'est bien gardé de l'approuver. L'auteur y défend le Père McGlynn.

M. Ringrose est catholique et frère d'un prêtre catholique.

LES SAUVAGES SE PREPARENT A LA GUERRE

WASHINGTON, 24 nov.—D'après les rapports reçus au département de la guerre, le général Brocke est arrivé, ce matin, à la Pine Ridge Agency. Les sauvages sont dans un état de grande sur excitation. Grand nombre d'entr'eux arrivent de Rosellin Agency distance de 150 milles. Les danses fantastiques continuent. Les Gros Ventres, au haut du Misouri et ceux qui demeurent près du Vieux Fort Belknap ont adopté l'idée de la venue du "Messie."

Ces derniers sont très excités. Sitting Bull a envoyé des émissaires à ces tribus et aux Sioux de la region anglaise, leur recommandant de se munir d'armes et de munitions et de s'unir aux autres guerriers des montagnes Noires, au printemps. On fait tous les efforts possibles pour apaiser les plus turbulents; mais le moindre acte de violence peut produire un soulèvement général. Il ne faut pas tarder à mettre des troupes sur pied.

UN TOUR DE FRIPON

NEW-YORK, 24 nov.—Un jeune homme du nom de Moses Marks, qui avait été employé pendant un certain temps dans les bureaux de la Flour City National Bank, de Rochester, a télégraphié à la National Bank of Commerce, de New-York, denvoyer immédiatement une somme de $25,000 en espèces à la première de ces banques.

Marks savait que les deux banques étaient en relations d'affaires, et il signé sa dépêche du nom de William Waters, le caissier de la banque de Rochester. Or, jeudi matin à dix heures, ont a été tout surpris à la Flour City National Bank de recevoir de la National Bank of Commerce de New-York une lettre annonçant que les $25,000 demandés avaient été expédiés en billets de $10 et de $20 par la compagnie de messagerier appelée American Expres. Un des administrateurs de la banque de de Rochester s'est rendu en toute hâte au bureau de la compagnie de messageries, où il a été renfermé que l'agent avait été remis depuis une heure environ à Marks que lon croyait encore employée à la banque.

Quant à Marks, qui jouissait, paraît-il, jusqu'à présent d'une excellente reputation à Rochester, il avait disparu avec les $25,000 ; mais il a été arrêté dans la soirée dans une maison malfamée d'Utica. On a trouvé sur lui tout l'argent volé, à l'exception de $350 qu'il avait dépensés pendant la journée.

Nouvelles de Quebec

QUÉBEC, 24 nov.—M. John Dolan, boucher au marché Champlain, a failli se noyer dans les circonstances suivantes :

Le steamer *Pelerin* était à accoster au quai Champlain, lorsque M. Dolan voulut sauter à bord, mais il avait mal calculer la distance ; il allait tomber à l'eau, lorsqu'il saisit une amarre qu'il rencontra dans sa chute, et M. Charles Murphy qui se trouvait près de lui. l'empoigna et, auec l'aide de M. Wm. Sheridan, le ramena sur le ponton. Sans le secours de M. Murphy, M. Dolan se serait noyé, car il ne sait pas nager et il aurait été frappé par les roues du steamer alors en mouvement.

M. Murphy est le frère de M. P. Murphy, qui a sauvé dernièrement la vie à un immigrant arrivé ici par le *Vancouver*. Cet immigrant était tombé à l'eau en voulant monter sur le quai, et c'est M. P. Murphy qui l'a ramené sur le quai. Il parait que ces jeunes gens ont opéré plusieurs sauvetages de ce genre.

—Un journal du soir annonce que les prêtre du diocèse de Rimouski qui ont été changés de cure pour s'être mêlés d'élections, en ont appelé à Rome de la décision de leur ordinaire. L'un d'eux a été délégué à Rome pour plaider la cause auprès du Saint-Siège. Il ne partira qu'après la session, afin de se faire accompagner d'un politicien qui jouit d'une grande influence à Rome et qui a promis de faire réintégrer les curés en question dans leurs anciennes cures.

Un fait du même genre a eu lieu à Trois-Rivières, il y a 200 ans.

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 24 nov. — Il est rumeur, ce matin, qu un détenu de la prison de Sorel, dans le district de Richelieu, s'était mystérieusement évadé après avoir habilement trompé la vigilance de ses gardiens.

D'après les régistres, il est constaté que le prisonnier se nomme Joseph Laflamme, condamné il y a quelques jours par le magistrat du district, l'hon. juge Dorion, à six moir de prison aux aux travaux forcés, pour vol d'une tinette de beurre chez MM. Chapdelaine Freres, épiciers de la villede Sorel.

Les renseignements que nous avons pu nous procurer nous permettent de dire que ce dernier a trompé la vigilance du geolier d'une manière très subreptice et subtile.

Dès que les gardiens apprirent la nouvelle ils firent immédiatement jouer le télégraphe dans toutes les directions, et les membres du corps de police, sous la direction du chef Ladébauche, se dérigerent sur divers points.

Vers quatre heures, hier après midi on reçut un télégramme annonçant l'heureuse capture du fugitif dans une grange appartenant à M. Adolphe Brisebois, cultivateur de St Guillaume.

Le prisonnier sera probablement incarcéré dans la prison commune de Montréal.

Depuis quelque temps, en effet, cette dernière devient le refuge assuré de tous ces oiseaux de campagne qui sont ordinairement des bandits dangereux et qui réussissent merveilleusement à rompre les barreaux flexibles de la cage dans laquelle la justice impitoyable semble vouloir les réléguer afin de les priver de la liberté si chère à leur cœur.

ALMANACHS

Nos remerciements à la maison J. B. Rolland et Fils pour l'envoi de leurs Almanachs et Calendrier si complets et si intéressants. Ils sont en vente chez tous les libraires pour la modique somme de 5 centins chacun.

UN PRÊTE THAUMATURGE

Un vieux prêtre de la Pennsylvanie, dit un journal canadien des Etats Unis, attire l'attention générale par les prodiges qu'il opère. Le R. P. Mollinger, pasteur de Brolieu près de Pittsburg est un ancien missionnaire qui évangélisa les contrées peuplées de mineurs et d'ouvriers. Sa vie a toujours été exemplaire. Il a beaucoup voyagé en Europe et en Asie, d'où il a rapporté des reliques pour enrichir son église ; il a surtout une grande dévotion à Saint-Antoine de Padoue et il lui attribue toutes les merveilles qu'il opère, comme le curé d'Ars les attribuait à Sainte Philomène.

Depuis quelque temps, la foule accourt à son église ; il prie pour les malades ; il leur fait vénérer les reliques ; leur donne sa bénédiction, et ils s'en retournent guéris.

Cela se passe tous les jours et publiquement.

Les journaux protestants racontent ses cures prodigieuses et rendent pleine justice aux vertus du père Mollinger, et attribuent les guérisons à la puissance de sa foi.

Comme le curé d'Ars, il reçoit des sommes importantes, qu il emploie à bâtir des églises, des écoles et a secourir les malheureux.

Ce bon prêtre est d'un âge très avancé.

Cour de Police

Présidence de M. O'Gara)

La cause de Skead contre la *Canadian Collecting Company* a été reprise ce matin. M. le juge O'Gara a déclaré qu'il était disposé à condamner la défenderesse à subir son procès aux prochaines assises criminelles à moins qu'elle ne préfère détruire les affiches qu'elle a posées dans les rues et promettre qu'elle n'en posera plus à l'avenir. Afin de donner le temps à la défenderesse de prendre une décision, la cause est de nouveau ajournée à huit jours.

Alfred Tremblay est condamné à payer $20 d'amende et les frais pour avoir troublé la prix publique.

Joseph Lefebre, accusé d'ivresse voit de nouveau son procès remis à huit jours.

En parcourant les index de nos Ledgers nous voyons que 11,606 citoyens d'Ottawa sont nos clients.

Nous leur rappelons que c'est maintenant le temps de choisir des ARTICLES pour ETRENNES que nous livrerons plus tard au goût des acheteurs.

Notre assortiment de Meubles, Tapis, Argenteries, Couvertes et Articles de Maisons est maintenant complet. Donnez vos ordres à bonne heure et assurez vous des articles choisis.

Nos Conditions.

$10 de marchandises pour 25cts par semaine
20 " " 50cts " "
30 " " 75cts " "
50 " " 1.25cts " "

Pour de plus grands montants en proportion

Metropolitan Mn'g. Co.
557 Rue Sussex.

ARRETEZ
CETTE TOUX CHRONIQUE!
Car elle pourrait dégénérer en Phtisie Pulmonaire. Pour les *Affections Scrofuleuses, Phtisiques, Anémie* et Maladies Similaires il n'y a que

L'EMULSION
d'Huile de Foie de Morue de
SCOTT
AUX HYPOPHOSPHITES
de Chaux et de Soude
QUI PUISSE OPÉRER UNE GUÉRISON.
Supérieure à toutes les autres émulsions en qualités régénératrices, son goût est très agréable.
L'ÉMULSION SCOTT
ne se vend qu'en flacons couleur saumon. Se méfier des imitations. Prix 50 cts. et $1.00.

L'HOMŒOPATHIE
D. C. McLAREN, M. D.
Medecin et Chirurgien
Au No. 89, Rue Slater.

25 CTS PISO'S CURE FOR 25 CTS
Le Meilleur Remède pour la toux
En vente dans toutes les Pharmacies.
CONSUMPTION

Nous invitons cordialement le public a venir examiner notre Assortiment de

Poeles et Fournaises
—A—
Charbon
—ET A—
Bois.

Le Stock le plus complet qu'il y ait dans Ottawa.
Prix Modérés.

E. G. Laverdure & Cie.
RUE WILLIAM.

Christian & Cie.
Commercants de Charbon.
BASSIN DU CANAL.
En dehors du *Combine*. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

BRONZE

Aux Peintres, aux Poseurs d'Appareils de Chauffage et a tous ceux qui font usage de Bronze.

Je viens de recevoir à peu près un quart de tonne de Bronzes (couleurs assorties) qui viennent de New-York. Ce Bronze est arrivé un peu trop tard pour éviter le droit qu'impose le bill McKinley; il m'a été vendu à sacrifice et j'en disposerai à plus bas prix que partout en Canada.

WM. HOWE.

Moins Cher
—QUE LE—
Moins Cher

Nouveaux Thés de la Saison

en lots de 20 cents la livre,
Cinq livres pour une piastre,
Vingt cinq livres cinq piastres.

Ceci n'est pas une vraie réclame, mais il s'agit d'un lot de Thés d'excellente production. Venez en chercher une livre pour essayer.

STROUD BROS.
RUE RIDEAU
172 et 174 RUE SPARKS

LA MAIRIE
1891

Aux Electeurs de la Cite d'Ottawa.

MESSIEURS,

A la demande d'un grand nombre d'électeurs de la cité d'Ottawa j'ai consenti à me porter candidat à la mairie pour 1891. Je publierai sous peu mon programme municipal.

Je vous demande votre appui et demeure

Votre tout dévoué,

Alex. McLean.

LA MAIRIE
1891

MESSIEURS LES ELECTEURS.

Une requête, couverte de nombreuses signatures d'électeurs de toutes les parties de la cité, vient de m'être présentée. En réponse je pose ma candidature à la mairie pour 1891.

Je demande respectueusement votre concours, et vos suffrages le jour de l'élection.

Votre dévoué serviteur,

Thos. Birkett.

ECOLE DU SOIR
L'Anglais, le Français, l'Arithmétique, la Tenue des Livres, etc., seront enseignés le Mardi et le Vendredi soir, de 7.30 heures à 10 heures, dans la "Club House" numéros 22 et 24 rue George.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC.
Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,
ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL
22 Rue Metcalfe, Ottawa.

J. W. W. WARD.
AVOCAT ETC
— BUREAU —
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

O'GARA MacTAVISH & WYLD
AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES.
Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, Q. C. D. B. MacTAVISH WM. WYLD

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON
T. G. Brigham Successeur de J. G. Browne & Cie Bloc Russell
26 RUE SPARKS

Belcourt, MacCraken & Henderson
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
OTTAWA
N. A. Belcourt, John J. MacCraken
Geo. F. Henderson.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

Walker, McLean & Blanchet
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H. Walker. D. L. McLean. C.A. Blanchet

A. E. LUSSIER
Avocats, Notaire, etc.
Bureau -- 569 Rue Sussex
(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)
Argent à prêter avec avantage spécial à l'emprunteur.
A. E. LUSSIER B. A.

M. J. GORMAN, LL.B.,
(*Successeur de L. A. Olivier*)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.
☞ARGENT A PRETER

CHEMIN DE FER
INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les Iles de la Madeleine, Terreneuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 27 heures et 50 minutes.

Les trains express de l'Intercolonial qui vont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars-salons pour le jour.

On se rend par cette route à toutes les stations populaires de pêche et de bains du Canada sur le parcours de l'Intercolonial.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNES-EUROPÉENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne o le Continent, quittant Montréal le jeudi matin arriveront à temps pour prendre le vapeur de la malle, le même soir à Rimouski.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le et le passage s'adresser à

E KING, agent des billets,
27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER,
Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer,
Moncton N. B. 18 Juin, 1890.

LA MAIRIE
1891

Aux Electeurs de la Cité d'Ottawa :—

MESDAMES ET MESSIEURS,—Conformément au désir exprimé dans une requête signée presque unanimement par les électeurs de la Cité d'Ottawa, je consens à poser ma candidature au fauteuil de maire pour l'année 1891.

J'aurai l'occasion de vous rencontrer tous et de développer au long mon programme d'ici au jour de la votation.

Je publierai sous peu un manifeste aux électeurs.

Votre dévoué serviteur,

John Heney,

Ottawa, 20 Nov. 1890.

PALMER HOUSE

Sealettes Sealettes

Si vous avez besoin de Sealette pour Manteaux ne commettez pas l'erreur de l'acheter ailleurs avant de voir ce que nous vous offrons. Nous vendons un Sealette de $17.00 pour $7.50 et les autres dans les mêmes proportions ; ça vaut la peine de les voir et épargner une vingtaine de piastres sur un Manteau.

Draps a Manteaux

Nous vendons tous nos Draps à Manteaux sans exception à 33⅓ de réductions sur les prix ordinaires.

Etoffes a Robe

Cette semaine a été une de nos meilleures semaines dans ce Département et il n'y a pas à s'en étonner car nous les vendons à si grand marché.

Etoffes de Deuil

Nous avons le stock le plus considérable d'Etoffes pour Deuil que l'on puisse trouver à Ottawa et nous faisons les mêmes rabais sur ces marchandises que nous faisons sur les autres.

Cashmeres, Henriettas, Paramattas, Crêpes, Drap de Sœur, Drap Metz, Drap Armur, Draps Empress, Crêpes, enfin toutes les marchandises pour Deuil sont d'un bas prix extraordinaire.

Confections

Nous confectionnons les Manteaux, les Robes sous le plus court délai à la

PALMER HOUSE
53 & 55 Rue Sparks.
H. F. POIRIER

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE